BIEN patrimonial, BIENS de ville. BIENS de campagne. Posséder du BIEN. Laisser de grands BIENS. Dépenser, dissiper son BIEN. Cet homme et sa femme sont séparés de BIENS. Vous, prêtres, n'étes ni les maîtres ni les possesseurs de vos biens tant enviés, maît seulement les administrateurs et les dispensateurs. (St. Bernard. Les BIENS de l'Eglise sont le patrimoine des pauvres. (Urbain Iot.) J'aime les BIENS, parce qu'ils donnent moyen d'en assister les misérables. (Pasc.) Le bien des peuples ne doit être employé qu'à la vraie utilité du peuple même. (Fén.) Ceux mêmes qui n'ont pas de Bien veulent paraître en avoir. (Fén.) Assez de gens méprisent le bien, mais peu savent le domer. (La Rochel.) Les premiers biens furent des troupeaux, et non pas des champs. (J.-J. Rouss.) On détruit par la conquéte les biens mêmes dont on désirait la possession. (Minc de Staël.) L'égalité des biens est essentiellement impossible dans la société civile. (Robespierre.) Un père ne doit jamais donner tous ses biens à ses enfants. (St-Marc Gir.) On ne jouit que des biens partagés. (Lamenn.) Tout le monde convient que les biens de l'Eglise sont les Biens des pauvres, mais en ce sens seulement que l'Eglise en est la dispensatrice; personne n'a jamais supposé que les pauvres fusient juridiquement propriétaires. (L. Veuillot.) L'homme moderne tient plus à ses biens qu'à sa vie même, cur ses biens sont av et d'abord, puis la vie de sa femme, de ses enfants, de sa postérité. (Lamart.) BIEN ratrimonial, BIENS de ville, BIENS de cam-

Je te donne d'Aman les biens et la puissance.
RACINE.

Le bien de la fortune est un bien périssable; Quand on bâtit sur elle on bâtit sur le sable. RACAN.

Moins on a de richesse et moins on a de peine C'est posséder les biens que savoir s'en passer. REUNARD.

Pour ses premiers besoins quand on a trop de bien. Le superflu, de droit, est à ceux qui n'ont rien. Desforges.

Vous avez des biens en tutelle, Dont le possesseur est Dieu seul; A. Guiraud.

- Ce dont on dispose, dont on use à son

Notre sang est son bien, il peut en disposer.

CORNEILLE.

Songez que votre cœur est un bien qui m'est dù.

Nos libertés, nos jours ne sont pas votre bien. M.-J. Chénier.

— Particul. Faveur, grâce, scrvice, bienfait: Accabler, combler quelqu'un de BIENS. Espèrer du BIEN de quelqu'un. Rendre le BIEN pour le mal. (Acad.) Le BIEN qu'on fait n'est jamais perdu. (Fén.) En toutes choses, petites ou grandes, le BIEN n'est jamais perdu. (Thiers.)

Il n'accepte aucun bien aux dépens de l'honneur CORNEILLE.

Pour tant de biens, il commande qu'on l'aime.

Le bien qu'on croit caché sort de la nuit obscure. Et le ciel tôt ou tard le paye avec usure.

Ducis.

— S'emploie très-souvent par opposition à mal, dans ses divers sens: La science du bien et du mal. Il n'y a pas de bien sans quelque mélange de mal. (Acad.) Le premier pas vers le bien est de ne pas faire le mal. (J.-J. Rouss.) Le bien produit par le vice est toujours mêlé de grands maux. (Vauven.) Il y a dans le monde beaucoup plus de bien que de mal. (J. Simon.) L'homme est un être raisomable, capable de comprendre le bien et le mal, de se repentir, de se réconcilier un jour avec l'ordre. (V. Cousin.)

V. Coussin., Que de *biens*, que de maux sont produits tour à tour! Racine.

Nul bien sans mal, nul plaisir sans alarme

L'excès de la raison comme un autre est fatal Et l'abus d'un grand bien le change en un grand C. Delavigne.

De l'univers observant la machine, J'y vois du mal et n'aime que le bien. BÉRANGER.

— Souverain bien, Ce qui est préférable ou ce que l'on préfère à tout: Dieu est le souve-RAIN BIEN.

Un avare.

Mettra toute sa gloire et son souverain bien
A grossir son trésor, qui ne lui sert de rien.

BOILEAU.

J'aime le jeu, l'amour, les livres, la musique, La ville et la campagne, enfin tout; il n'est rien, Qui ne me soit souverain bien, Jusqu'au sombre plaisir d'un coeur mélancolique. La FONTAINE.

LA FONTAINE.

— Le bien public, le bien général, le bien commun, L'intèrèt, l'avantage de tous: Deux choses rendent un homme semblable aux dieux: l'une de faire le BIEN PUBLIC, l'autre de dire la vérité. (Pythagore.) On a souvent abusé de cette masime, que le bien particulier doit céder au BIEN GENÉRAL. (ACAd.) Point de BIEN PUBLIC auquel il ne se sacrifie. (Mass.) On prend tant de peine pour faire croire qu'on s'occupe du BIEN PUBLIC, qu'il serait plus simple et plus aisé de s'en occuper reellement (J.-B. Say.) Dès que leur bien particulier les sollicite, les hommes désertent le BIEN GENÉRAL. (Proudh.)

Je n'ai pour ennemis que ceux du bien commun Corneille.

L'amour du bien public empéchait le repos; Les chefs encourageaient chacun par leur exemple La Fontaine.

Les institutions, les polices humaines, Pour le bien général nous accablent de chaînes. DESMAHIS

Employer ses talents, son temps et sa vertu, Servir au bien public, illustrer sa patrie, Penser enfin, c'est là que commence la vie. GRESSET.

Il Le bien de l'Etat, le bien du pays, le bien du monde, Prospérité de l'Etat, du pays, bien-être général, intérêt de l'univers: Goncourir, travailler au Bien du Pays, au Bien de L'Etat. Alexandre Sévère a vécu trop peu pour le Bien du Monde. (Boss.) C'est par l'impôt qu'on arrache au iravailleur, sous prélexte du Bien de L'Etat, le fruit de ses sueurs. (A. Blanqui.)

Le seul bien de l'Etat fait son ambition.
Voltaire.

Le seul bien de l'Etat fait son ambition.

Voltaire.

Les biens éternels, les biens du ciel, Félicité céleste, bonheur dont les élus jouiront éternellement: On ne doit pas quitter les Biens ETERNELS pour les biens temporels. (Trév.)

Biens temporels, biens terrestres, biens de la terre, etc., Biens de ce monde, ceux dont nous ne devons jouir que pendant notre vie: Les saints recommandent aux riches de partager avec les pauvres les BIENS DE LA TERRE, s'ils veulent posséder avec eux les biens du ciel. (Pasc.) Il Biens de la terre, Productions du sol: La gelée est bonne quelquefois pour les BIENS pu La TERRE. La terre ne refuse ses BIENS pu de ceux qui refusent de lui donner leurs peines. (Fén.) Il Les biens du corps, La santé, la force, la beauté, les avantages physiques. Il Les biens de l'ame, Les vertus, la paix de la conscience. Il Les biens de l'esprit, Les talents.

Homme, femme de bien, gens de bien,

Les talents.

— Homme, femme de bien, gens de bien, Homme, femme, personnes justes. et vertueuses: La plupart des hommes sont gens de pour l'honneur de le paraître que pour le solide contentement de l'être en effet. (La Rochel.) Celui qui dit incessamment qu'il a de l'honneur et de la probité, et qui jure pour le faire croire, ne sait pas même contrefaire l'homme de bien. (***) L'homme de bien est un athlète qui se plait à combatre nu. (J.-J. Rouss.) Nul homme de bien ne peut rester ctranger à la cause commune. (Bignon.) L'estime des gens de bien est un avant-goût de l'immortalité. (Mme Roland.) Le propre de l'homme de bien est d'élever jusqu'à lui tout ce qu'il touche. (Molé.)

Quitte ces bois, et redevien

Mieux eut valu ne savoir presque rien, Et de son fils faire un homme de bien. ANDRIEUX.

Homme de bien, Se dit quelquesois par simple politesse:

imple politesse:

Un villageois ayant perdu son veau
L'alla chercher dans la foret prochaine.
Il se plaça sur l'arbre le plus beau,
Pour mieux entendre, et pour voir dans la plaine.
Vient une dame avec un jouvenceau.
Le lieu leur plait, l'eau leur vient à la bouche;
Et le galant, qui sur l'herbe la couche,
Crie, en voyant je ne sais quels appas:
O dieux l'que vois-je t que ne vois-je pas!
Sans dire quoi ; car c'était lettres closes.
Lors le manant les arretant tout coi:
Homme de bien, qui voyez tant de choses,
Voyez-vous point mon veau? dites-le-moi.

¶ Femme de bien, Se dit particulièrement d'une femme attachée à ses devoirs, qui n'a jamais manqué à la fidélité conjugale.

jamais manqué à la fidélité conjugale.

— Faire le bien, Conformer sa conduite aux règles de la justice, de la conscience, de l'humanité: Cet homme Fait Le Bien sans ostentation. Fais le Bien parce que c'est ta nature, et ne demande pas de salaire. (Senèque.) Quand nous Faisons Le Bien, le ciel augmente nos jours et notre bonheur. (Barthél.) On exhorte les autres à faire Le Bien; il suffisait de le proposer à cette princesse. (Flèch.) L'homdet homme est celui qui fait tout Le Bien qu'il peut. (Delille.) Il ne suffit pas de faire Le Bien, il faut encore le bien faire. (Dider.) (Dider.)

C'est avoir fait le bien qu'avoir voulu le faire. C. d'Harleville.

Ne sachant pas le mal, elle faisait le bien.
A. DE MUSSET.

Fuir le mal est un point; mais la vertu suprême Est de faire le bien qu'on voudrait pour soi-même FR. DE NEUFCHATEAU.

FR. DE NEUPCHATEAU.
Ci-git un fameux cardinal,
Qui fit plus de mal que de bien:
Le bien qu'il fit, il e fit mal,
Le mal qu'il fit, il e fit bien.
(Quatrain sur le cardinal de Richelieu.)

Le mal qu'il fit, il le fit bien.
(Quatrain sur le cardinal de Richelieu.)

| Faire du bien, Etre utile à quelqu'un, contribuer à son bien-être, lui procurer quelque avantage: Les hommes n'ont ici-bas qu'une vie fort courte; c'est pourquoi il faut l'employer à faire du Bien. (Homère.) Fais du Bien et le jette dans la mer; si les poissons l'engloutissent, Dieu s'en souviendra. (Prov. turc.) Tant que vous faires du Bien aux hommes, ils sont à vous. (Machiavel.) Il faut compter sur l'ingratitude des hommes, et ne pas laisser de leur faire du Bien. (Fén.) Nous aimons mieux voir ceux à qui nous faisons du Bien que ceux qui nous en font. (La Rochef.) La joie de faire du la joie de le recevoir. (Mass.)

La religion veut que nous FASSIONS DU BIEN à ceux qui nous font du mal. (Mass.) Le bonheur des riches ne consiste pas dans le bien qu'ils ont, mais dans le BIEN qu'ils peuvent FAIRE. (Flèch.) Nous nous affectionnons de plus en plus aux personnes à qui nous FAISONS DU BIEN. (La Bruy.) Celui qui veut FAIRE DU MED aux hommes doit s'exercer de bonne heure à en recevoir du mal. (B. de St-P.) Respecter les droits d'autrui et FAIRE DU BIEN aux hommes, être à la fois juste et charitable, voilà la morale sociale dans les deux éléments qui la constituent. (V. Cousin.)

BIEN

Je ne suis point jaloux du bien que vous lui faites.
Corneille.

J'ai fait un peu de bien; c'est mon meilleur ouvrage.
VOLTAIRE.

Je fais souvent du bien, pour avoir du plaisir.

Qu'on parle mal ou bien du fameux cardinal, Ma prose ni mes vers n'en diront jamais rien: Il m'a fait trop de bien pour en dire du mal, Il m'a fait trop de mal pour en dire du bien. Corneille.

Aidons-nous mutuellement; La charge des malheurs en sera plus légère : Le bien que l'on fail à son frère, Pour le mal que l'on souffre est un soulagement. FLORIAN.

La charge des malheurs en sera plus légère:

Le bien que l'on fait à son freva, genent.

Pour le mai que l'on souffre est ur soulagement.

FLORIAN.

Il Signifie aussi, avec un nom de chose pour sujet, Procurer quelque soulagement, quelque avantage: La saignée lui à Fait du Bien, lui à Fait Grand Bien. Ce voyagé lui à Fait Beau-coup de Bien. La paix fera du Bien au commerce. Il lui est arrivé une succession qui à Fait Grand Bien à ses affaires. (Acad.) La médecine peut faire à ses affaires. (Acad.) La médecine peut faire au tant de mal que de Bien, selon qu'elle est bien ou mal appliquée. (Maquel.) Un homme déjà âgé et de complexion presque maladive, venait d'enterrer sa femme; au relour de cette triste cérémonie, quelques personnes crurent devoir s'informer de son élat: «Je me trouve mieux, répondit-il d'un ton presque gaillard; cette petite promenade m'a fait du Bien. Il Absol. Faire du bien, faire le bien, Etre bienfaisant, charitable; secourir les malheureux: Il n'y a que les paresseux de bien faire qui ne sachent faire du Bien que la bourse à la-main. (J.-J. Rouss.) La religion nous apprend le secret de faire au drui ce que nous voudrions gu'on nous fit. (B. de St-P.) Celuilà seul mérite le titre de bienfaisant qui fair du Bien avec perséverance. (Lemontey.)

— Dire du bien de quelqu'un, de quelque chose, En parler avec eloge: Cet homme est obligeant, il dit du Bien de tout le monde. (Trev.) Voulez-vous qu'on dise du Bien de vous? n'en dites point. (Pasc.) Cela est assez ridicule, que je dise tant de Bien de ma fille. (Mme de Sév.) Quelque bien de son exprit. (La Rochel.) Chacun dit du bien de puelqu'un, de puelqu'un pour deux raisons: la première, afin qu'il apprenne que nous dons de son seprit. (La Rochel.) On de prita de la première, afin qu'il apprenne que nous de disons de la première, afin qu'il en dise de nous. (La Bruy.) Dire également du Bien de quelqu'un, Désirer qu'il réussisse, qu'il soit heureux: On veut le de ma faite et mauvaise politique. (Vauven.)

— Vouloir le bien de quelqu'un, de sire pa

meme. (maquel.)
— Loc. fam. Avoir du bien au soleil, Posséder des biens-fonds, des propriétés territoriales: Leur BIEN était AU SOLBIL, et il ne paraissait pas difficile de s'en saisir. (L'abbé de Choisy.)

Aussitôt les messieurs, discrètement unis, Font des biens au soleil un petit inventaire. Voltaire.

VOLTAIRE.

— Pour le bien, Dans de bonnes intentions:

Il a fait cela pour le bien.

— Prov. Le mieux est l'ennemi du bien, On court risque de gâter ce qui est bien en voulant obtenir mieux; on compromet une position avantageuse en en cherchant une meilleure.

|| Bien perdu, bien connu, On ne connaît le véritable prix des choses que lorsqu'on ne les possède plus. || Il ne faut attendre son bien que de soi-même, On est toujours le meilleur artisan de sa fortune. C'est dans ce sens que La Fontaine a dit, dans une de ses plus charmantes fables:

Ne t'attends qu'à toi seul.

Le quatrain suivant explique très-bien co proverbe:

Je ne puis me plaindre de rien; Chacun prend part à ma disgrâce : Tout le monde me veut du bien, Et j'attends toujours qu'on m'en fasse

I Nul bien sans peine, Tout ce qui est avantageux coûte à acquérir. Il Le bien lui vient en dormant, Se dit d'une personne qui s'enrichit sans qu'elle se donne aucune peine pour cela.

On prétend que ce proverbe remonte à Louis XI, qui, ayant trouvé un prêtre endormi dans un confessionnal, dit aux seigneurs de sa suite: « Afin que cet ecclésiastique puisse un

BIEN

* jour se vanter que le bien lui est venu en * dormant, je lui donne le premier bénéfice vacant. Mais ce proverbe était en usage chez les anciens; il se trouve dans les apophthegmes de Plutarque, et dans la phrase suivante de la dernière Verrine de Cicèron: Non idem mihi licet quod iis qui nobili genere nati sunt, quibus omnia populi romani beneficia dormientibus deferuntur. ¿En 'ai pas le même privilège que ces nobles, à qui toutes les faveurs du peuple romain viennent en dormant: De c'est une allusion aux pècheurs dont les nasses, restant la nuit dans la rivière, se remplissent de poissons pendant qu'ils dorment. Elien (liv. II, chap x) rapporte que Timothée eut un bonheur si rare dans tous les sièges qu'il entreprit, qu'on imagina de le peindre endormi, ayant à la main un filet où la fortune poussait les villes. » (QUITARD.)

— Jurispr. Toute chose susceptible d'appropriation individuelle: Il n'y a de BIEN, pour nous jurisconsultes, que ce qui peut entrer dans le patrimoine de l'homme pour l'augmenter et l'eurichir. (Demolombe.) Il Distinction des biens, Classification juridique des biens, indication des modes divers suivant les quels le droit peut considérer les biens envisagés dans leur nature ou leurs rapports avec l'homme: Le code Napoléon consacre un certain nombre d'articles à la distinction des BIENS. Il Biens immeubles ou immobiliers, biens-fonds, Biens qui, par leur nature, ne sont pas susceptibles d'être transportés d'un lieu dans un autre, ou que la loi considère fictivement comme tels: Üne maison est un BIEN IMMEUBLE par nature, les actions sur la Banque de France sont des BIENS IMMEUBLES par détermination de la loi. Il Biens meubles ou mobiliers, Biens qui, par nature ou par fâtion légale, sont susceptibles d'être transportés d'un lieu dans un autre. Il Biens libres, Biens immeubles sur lesquels il n'existe aucune hypothèque. Il Biens grevés ou hypothéqués, Biens immeubles sur lesquels il n'existe aucune hypothèque. Biens grevés ou hypothèque, des immeubles appartenat ac viens constitués en dot

Vaissaud unit out à per l'indvire, nommes et cargaison.

— Loc. adv. A bien, D'une façon prospère, avec succès: Mener une affaire, une entreprise A BIEN. Puisse cette action se terminer A BIEN! (Mol.) Le bien tourne toujours A BIEN. (Leynadier.)

La chose allait à bien par ses soins diligents. LA FONTAINE.

LA FORTAINE.

— En bien, Avec honnêteté: On ne trompe point en bien, et la fourberie ajoute la malice au mensonge. (La Bruy.) || Prendre quelque chose en bien, dans un sens honnête, ne pas sen fâcher. || En tout bien tout honneur, Dans une intention honnête: Il voit cette fille en tout bien tout honneur. (Acad.)

Je ne pretends à vous qu'en tout bien tout honneur. Molière.

Une fille nubile, exposée au malheur, Qui veut faire une un en tout bien tout homeur. REGNARD.

Qui veut faire une în en tout bien tout honneur.

— Encycl. Droit. D'après l'étymologie que les jurisconsultes latins donnent à ce mot, les biens sont ainsi nommés parce qu'ils rendent les hommes heureux: Naturaliter Bonn ex eo dicuntur quod BEANT, hoc est beatos faciunt, dit Ulpien (Digeste). Dans le langage ordinaire, le mot bien prend un sens très-large; il s'emploie pour désigner toutes les facultés dont l'homme a l'exercice, tout ce qui peut satisfaire un de nos besoins, tout ce qui peut contribuer à notre bien-être physique, intellectuel ou moral. En droit, le mot bien reçoit un sens plus restreint. Il y a deux espèces de rapports juridiques: rapports des personnes entre elles, rapports des personnes avec les choses. La dénomination de choses s'applique d'une manière générale à tout ce qui existe en dehors des personnes, et l'on donne le nom de biens aux choses susceptibles de propriété ou de possession. Biens et choses sont, d'ailleurs, très-souvent employés, dans la langue juridique, comme termes synonymes: « Les choses ou les biens, dit Savoye-Rollin, composent les diverses espèces de propriétés. »

— Distinction des biens. On peut considérer les biens sous deux points de vue principaux: